



## **"La politique des réfugiés en Allemagne et ses conséquences mortelles" (1993 à 2016)**

### **24 ans de recherche et de documentation sur le racisme de l'Etat et le racisme social**

La documentation en trois volumes comprend des événements singuliers dans lesquels des réfugié.e.s ont été lésé.e.s physiquement. Sont entre autres documentés des cas ayant entraîné la mort ou des blessures pendant et après des expulsions ou bien lors d'agressions perpétrées par la population. En 24 ans d'existence et de mise à jour, la documentation reflète, avec plus de 9000 événements, les conditions de vie dans lesquelles les personnes en quête de protection souffrent en Allemagne.

Aussi bien dans les camps de réfugié.e.s et les abris de masse que dans la rue, les personnes en quête de protection sont exposées à des relations de violence particulières. Certaines parties de la population contestent la vie de ces personnes en Allemagne et les traumatisent à nouveau par des insultes racistes, une haine nue ou par des agressions physiques directes.

### **Violence multipliée dans la rue**

Les attaques racistes dans les lieux publics contre les mineur.e.s réfugié.e.s ont des impacts particulièrement graves sur le développement mental et la santé physique. Avec 134 mineur.e.s blessé.e.s en 2016, le nombre d'agressions et de blessures a été multiplié presque par six par rapport à 2015 (23 blessures).

Quel que soit l'âge des personnes touchées, le nombre de réfugié.e.s blessé.e.s dans la rue par des racistes continuent d'augmenter de manière significative : de 2014 (72) à 2015 (242) de plus de trois fois, et de 2015 à 2016 (505) du double.

### **Actes désespérés**

Beaucoup de réfugié.e.s ne se trouvent pas en sécurité ici en raison du manque de protection de la sphère privée dans les centres d'hébergement pour réfugié.e.s, des agressions et des attaques provenant du personnel de surveillance ou des colocataires d'une part et de l'autre des attaques externes par des incendies criminels, par des lancers d'objets, par des coups de feu ou par intrusion dans les bâtiments. Ces personnes continuent d'être déstabilisées alors qu'elles sont déjà sévèrement frappées au niveau psychique par les lois d'asile restrictives, par la séparation des familles ou par l'interdiction du regroupement familial, par les raisons qui les ont poussées à fuir (persécution, guerre, faim) et par la fuite elle-même.

Ainsi, le nombre de tentatives de suicide ou d'automutilations des réfugié.e.s en 2016 est le plus élevé que nous ayons documenté depuis 1993: avec 239 événements, 70% de plus que l'an dernier (152 automutilations). La réponse du ministère de l'Intérieur du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie à une demande de la fraction des PIRATES montre que cela ne peut être qu'une ombre du nombre réel d'actes de désespoir: dans les onze premiers mois de 2016, 111 tentatives de suicide et six suicides ont eu lieu dans les hébergements d'urgence et collectifs. Le ministère de l'Intérieur de Basse-Saxe a également annoncé récemment que le nombre d'automutilation a augmenté de manière significative. Comme les statistiques officielles ne sont même pas réalisées ou publiées dans de nombreux länder, il faut prévoir une multiplication des nombres connus.

### **La documentation couvre la période du 01/01/1993 au 31/12/2016:**

- 217 réfugié.e.s confronté.e.s à la menace d'une expulsion se sont donné.e.s la mort ou sont mort.e.s en tentant de s'y soustraire, dont 73 personnes placées en centre de rétention.
- 1875 réfugié.e.s se sont blessé.e.s par crainte de l'expulsion ou en protestant contre la menace d'une expulsion (grève de la faim) ou ont tenté de se suicider, 701 d'entre eux/elles se trouvaient en centre de rétention.
- 5 réfugié.e.s sont mort.e.s au cours de leur expulsion et
- 526 réfugié.e.s ont subi des blessures causées par des mesures coercitives ou des mauvais traitements lors de l'expulsion.
- 35 réfugié.e.s ont trouvé la mort après avoir été expulsé.e.s dans leur pays d'origine et,
- 605 réfugié.e.s ont été maltraité.e.s et torturé.e.s par la police dans leur pays d'origine ou se sont trouvé.e.s en danger de mort en raison de graves maladies.
- 74 ont disparu sans laisser de traces après leur expulsion,
- 205 réfugié.e.s ont trouvé la mort au cours de leur fuite vers l'Allemagne ou à ses frontières, dont 131 à la frontière est de l'Allemagne, 3 personnes sont parties à la dérive sur le fleuve Neisse et sont jusqu'à présent portées disparues.
- 681 réfugié.e.s ont été blessé.e.s en franchissant les frontières dont 345 à la frontière est de l'Allemagne,
- 22 réfugié.e.s sont mort.e.s de la suite de violences directes de la police ou de vigiles, soit en détention, lors d'arrestations, d'expulsions, dans la rue, dans des institutions ou dans des foyers- au moins 1074 ont été blessé.e.s.
- 23 réfugié.e.s sont mort.e.s à cause d'omissions d'aides.
- 83 réfugié.e.s sont mort.e.s lors d'incendies ou d'attaques contre des foyers d'hébergement, 1421 réfugié.e.s ont été gravement blessé.e.s,
- 24 réfugié.e.s sont mort.e.s des suites d'une agression raciste dans la rue et 1683 personnes ont été blessées.

Les mesures déployées par la RFA ont conduit à ce que 507 réfugié.e.s au moins perdent la vie depuis 1993 – 107 personnes sont mortes des suites d'agressions racistes et d'incendies de camps de réfugiés.

La documentation comprend 3 brochures. Le total coûte 30€ plus 5€ de frais de port.  
Brochure I (1993 – 2004) 10 €, 356 p. – Brochure II (2005 – 2011) 11 €, 262 p. – Brochure III (2012 – 2016) 12 €, 336 p.  
plus pour chacune d'elles 1,80 € de frais de port.

La 23e édition est encore disponible sur Internet à l'adresse: [www.ari-berlin.org/doku/titel.htm](http://www.ari-berlin.org/doku/titel.htm)